

La LETTRE n° 38

de la "Famille Chevalier" - Sept. 2019



"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex

SERVIR LE MONDE NOUVEAU AVEC MARIE

D'abord une histoire de puzzle pour commencer. Un père devait s'occuper de ses deux enfants turbulents durant une absence de son épouse. Pour les tenir occupés, il eut l'idée d'improviser un puzzle. Il arracha, pour cela, une page de revue qui représentait une carte géographique du monde, il découpa cette carte en très petits morceaux, et mit les enfants au défi de reconstituer la carte. Un quart d'heure plus tard, les deux enfants arrivèrent triomphants, avec la carte parfaitement reconstituée.

"Mais comment avez-vous fait pour terminer si rapidement ?", demanda le papa à la fois émerveillé et déçu. - "Facile, répondit l'aîné. Au verso, il y avait le portrait d'un homme. Nous nous sommes concentrés sur cette image et de l'autre côté, le monde s'est mis en place tout seul !"

C'est précisément ce que nous vous proposons dans la Lettre de la Famille Chevalier 2019-

2020 : nous concentrer sur l'image de Marie pour que le monde nouveau inauguré par son Fils devienne réalité. Et l'image de Marie servante nous est apparue comme essentielle, pour mettre en place les multiples facettes de ce monde nouveau.



Elle a d'abord servi le projet de Dieu par son OUI de foi et de confiance, en lui donnant un cœur de chair : chemin du cœur, chemin de la joie, chemin de sainteté, décrit de façon enthousiaste par le Père Blattmann dans cette première lettre. Elle a ensuite servi la Bonne Nouvelle, en la « mangeant », en la « ruminant » dans son cœur pour porter cette Parole divine faite

chair à sa cousine et à tous ses enfants jusqu'à nous : notre deuxième lettre nous fera réfléchir à cette ouverture de Marie, condition essentielle pour un monde nouveau de fraternité. La troisième lettre nous parlera de Marie servante des hommes en étant chemin de prière : prière consistant à écouter son Fils et à écouter les hommes. Enfin, la dernière lettre nous mettra en présence de Marie debout au pied de la Croix : avec elle, nous comprendrons mieux que pour montrer Dieu vivant, il faut être debout, il faut être capable de faire communion au-delà de nos peurs pour agir avec l'Esprit en frères et sœurs audacieux.

Quand nous aurons emprunté ces chemins de service, alors le monde nouveau se mettra en place tout seul ! Comme dans l'histoire du puzzle. Bonne lecture à toutes et à tous.

Pierre PYTHOUD MSC

**N'oubliez pas le rendez-vous de l'année :
18-19 avril 2020 à Issoudun**

*« De l'or et de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne :
au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche » (Actes 3,1-10)*

Serviteurs, avec Marie servante du projet de Dieu.

Après avoir cheminé pendant un an avec l'Exhortation apostolique du Pape François sur « l'appel à la sainteté dans le monde actuel », nous voulons accueillir son invitation finale à nous tourner vers Marie sur le chemin de la sainteté.

« Marie est la sainte parmi les saints, la plus bénie, celle qui nous montre le chemin de la sainteté et qui nous accompagne. Elle n'accepte pas que nous restions à terre et parfois elle nous porte dans ses bras sans nous juger. Parler avec elle nous console, nous libère et nous sanctifie. La Mère n'a pas besoin de beaucoup de paroles, elle n'a pas besoin que nous fassions trop d'efforts pour lui expliquer ce qui nous arrive. Il suffit de chuchoter encore et encore : "Je vous salue Marie..." »
(GE N°176)

Ce samedi 7 septembre, nous avons célébré le 150^e anniversaire du couronnement de Notre-Dame du Sacré-Cœur, à Issoudun le 8 septembre 1869. 150 ans de pèlerinages avec Notre-Dame du Sacré-Cœur ; 150 ans que son chemin de sainteté éclaire le nôtre. Aussi nous voulons ces prochains mois cheminer avec elle sur ce chemin de sainteté ouvert à tous, car tous et toutes nous sommes appelés à la sainteté dans notre vie quotidienne.

Demandons à Marie de nous en monter le chemin.

Tout commence un beau jour dans le petit village de Nazareth. Une jeune fille vierge, nommée Marie, reçoit une annonce ahurissante : elle va enfanter un fils, et pas n'importe quel fils, le Fils du Très haut... Elle, vierge, enceinte, par la venue de l'Esprit divin en elle ! Il y a de quoi fuir, de dire que c'est



des histoires insensées. Et pourtant, au final, Marie dit un « oui » qui sort de son cœur. *« Je suis la servante du Seigneur que tout se passe, pour moi, comme tu l'as dit. »* (Lc 1,38).

Il a fallu à Marie **lâcher prise**. Tous ses projets et ses rêves pour sa vie future, il faut laisser cela, un autre va conduite sa vie : le Très Haut qui la couvre

de son ombre. Un saut dans une promesse qui reste tout de même un inconnu. Il faut lâcher pour s'agripper à autre chose, à la Parole de Dieu : *« tu enfante-ras un fils »*.

Pour cela, il lui faut dominer toutes ses **peurs légitimes**. *« Comment cela se fera-t-il, puisque je suis Vierge. »* Peur de l'infidélité à sa religion, non mariée et enceinte. Elle si droite, sera-t-elle regardée comme une pécheresse ? Infidèle puisque déjà fiancée ? Mais aussi, dans son humilité, peur causée par ce vertige de l'annonce qui lui est faite, un destin de grandeur et de magnificence. *« Celui qui va naître sera saint et appelé Fils de Dieu. »*

Et puis il y a toutes les peurs qui sont causées par les limites humaines, le caractère, les faiblesses, tout ce qui fait dire *ce n'est pas pour moi !* Ou bien *j'en suis incapable !* Tout ce qui emprisonne et fait dire trop facilement non !

Pour cela, deux attitudes sont nécessaires : **la foi et la confiance**. Foi en la parole de l'ange, foi qui engage Marie dans une nouvelle direction de vie avec tous ses risques. Confiance que le Très Haut sera avec elle sur ce chemin dont elle ne perçoit pas encore ce qu'il sera. Abandon dans les mains de Dieu.

Mais si Marie peut lâcher prise c'est au prix d'un décentrement

d'elle-même vers Dieu. Elle se détache de cette vie future, qu'elle entrevoyait jusqu'alors pour elle, pour s'attacher à Dieu et à son projet fou d'amour. Une confiance totale pour un inconnu presque aussi grand. C'est le « oui » de Marie, inconditionnel, total et en fin de compte plus grand que cet inconnu qui s'ouvre devant elle. Elle va donner de sa chair pour former la chair du Dieu incarné, pour donner à Dieu un Cœur, le Cœur de Dieu, avec la grâce de l'Esprit Saint.

Marie chemin de l'Incarnation de Dieu : son « oui » à Dieu est un « oui » à l'Incarnation et au projet d'amour de Dieu pour l'humanité. Son « oui », exprimé dans toute sa liberté, rend possible l'union de Dieu et de l'humanité. Mais son « oui » est aussi pour l'enfant à naître et au devenir de cet enfant, à ce qu'il sera, à ce qu'il fera. Un « oui » à son humanité, un « oui » à sa divinité. « Tu lui donnera le nom de Jésus ».

Marie réceptacle de la Trinité : en elle se révèle le Dieu Trinité quand Dieu (Père) par la bouche de l'ange lui annonce sa maternité, enceinte du Fils, par la venue de l'Esprit Saint en elle. Entrant ainsi dans le projet salvifique de Dieu, Marie peut dire en vérité : « je suis la servante du Seigneur ».

Marie n'est-elle pas, en tout cela, chemin de sainteté pour nous ?
Sans aucun doute. Nous avons aussi nos propres annonces où il nous faut lâcher prise, surmonter nos peurs, donner foi et faire confiance. Attitudes

nécessaires dans nos vies pour avancer et grandir, pour accueillir le Dieu incarné et devenir réceptacle de l'Esprit Saint.

Que de fois nous avons renoncé! A cause de nos peurs, de nos attachements, de nos lâchetés ! Quand il faut tout donner que c'est difficile ! Quand il faut faire des choix, laisser ce à quoi on tenait pour s'ouvrir à autre chose! On voit, on désire, mais on renonce...

Et pourtant sur le chemin de notre vocation chrétienne ces choix sont nécessaires et nous ouvrent sur un plus de nous-mêmes, nous font grandir.

Avec Marie nous pouvons, pleine confiance, prendre en pèlerins le chemin de notre sainteté. En suivant son chemin de vie, nous pouvons trouver conseils, force et soutien pour avancer sur notre propre chemin. Avec elle nous pouvons être serviteurs.

« Nous avons « une chaîne mystérieuse qui relie le cœur de l'homme au Cœur de Christ, et le Cœur du Christ au Cœur même de Dieu. Et l'anneau commun qui sert de trait d'union, c'est Marie qui a formé de son propre sang, par la vertu du Saint-Esprit, le Cœur Sacré de Jésus. »

Pour faire ces grandes choses, Dieu se sert d'un instrument, et cet instrument c'est vous Ô Marie ! Qui dira la place que vous tenez dans le plan divin... C'est vous qui avez fait jaillir cette source de vie, de lumière et de bénédiction, c'est par vos mains bénies que tant de richesses arrivent jusqu'à nous. » (J. Chevalier).

P. Gérard BLATTMANN MSC

N'oubliez pas dans vos prières...

Le **Père Marcel JACQUET** qui est atteint d'un cancer au œsophage et estomac. Il est actuellement au Hameau des Accates à Marseille où il a commencé, ce 9 septembre un traitement chimio.

La **Conférence générale des Missionnaires du Sacré-Cœur** qui se tient en Corée du Sud, du 22 septembre au 5 octobre 2020. Le Père Daniel AUGUIE y sera présent, ainsi que les 22 provinciaux ou supérieurs d'Union.

Durant la première semaine de septembre, s'est tenu à Issoudun le **Chapitre Provincial des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur**. Nous souhaitons à Sr Marie-Christine (provinciale) et à ses sœurs d'être renouvelées dans leur mission par les orientations du Chapitre.



C'est **Mgr Jérôme BEAU, nouvel archevêque de Bourges** qui a présidé le grand pèlerinage du 7 septembre 2019. Pour 2020, notre invité sera Mgr François JACOLIN, évêque de Luçon et originaire du Berry.

A Issoudun, "on prend le temps d'avoir le temps"

Ainsi s'exprimait un contemporain du P. Chevalier pour parler des berrichons et de leur "force tranquille". Sonia Claire a vraiment exprimé sa gratitude et sa joie de voir naître un groupe de la "Famille Chevalier" en Berry. Le groupe se réunit chaque mois sous l'égide du P. Yongki. Ce groupe trouve ses origines dans la belle initiative qu'eut le Provincial, en 2004, de rassembler toutes les personnes liées aux MSC de près ou de loin. En juin 2018, il nous a pu évi-

dent que nous pouvions fonder un groupe en Berry. Suzanne, HOFFELIN a écrit « Ma vie a changé depuis ce 26 décembre 2016 où je rentre aux urgences de l'hôpital. Ce temps de repos forcé m'invite à une relecture de ma vie ne profondeur. Un jour, je lis l'évangile de Marc (4, 35-41), le vent et la mer obéissent à Jésus, les disciples n'ont pas encore la foi, puisqu'ils ont eu peur... Lorsque les ennuis de santé surviennent la peur, la crainte m'envahissent, ma foi est malmenée, un début de révolte se fait sentir.

Au bout de 15 jours, peu d'amélioration. Le médecin parle de réopérer. Après plusieurs appels téléphoniques à la famille restés sans réponses ; une lumière, un signe, le nom d'une personne m'est venu à l'esprit : P. Jean-Claude. Je l'appelle et il me répond : "je viens te voir". Quelle joie de voir arriver Jean-Claude accompagné du Père Ga-

briel., leurs sourires me reconfortaient déjà. Pendant le sacrement des malades, j'ai ressenti une chaleur m'envelopper, un bien-être. la paix se faisait en moi, puis l'eucharistie a prolongé ce moment d'intimité. Je sentais le calme se faire en moi. Le soir même je me suis aperçue que je retrouvais Marie et l'Esprit Saint que je ne priais plus. Le lendemain la poche que j'avais ne coulait plus. Il y a eu vraiment une guérison du corps et du cœur. Merci Jean-Claude d'avoir su m'écouter, devancer et répondre à ce que j'attendais sans savoir vraiment ce que j'attendais. Heureusement que



Dieu, Jésus et Marie savent mieux que nous ce dont nous avons besoin et qu'ils nous guident. Tout ce que j'ai reçu m'a permis de voir ma vie, ma foi, la maladie comme un recommandement, un renouveau.

Michel BERTHIER a écrit : « Lorsque j'étais enfant, j'entendais parler du Père Jules CHEVALIER et de la dévotion au Sacré-Cœur à la Basilique. Les Missionnaires du Sacré-Cœur nous parlaient de leurs missions en Afrique. Je m'intéressais à l'histoire de leur congrégation et je lus la vie du Père

Jules CHEVALIER. Il a eu à traverser bien des épreuves mais garda toujours confiance en Dieu et en la Vierge Marie. C'est là que je découvris aussi Sainte Marguerite Marie, très chère au Père Jules CHEVALIER. Je considérais la dévotion au Sacré-Cœur comme quelque chose de très pieux, mais au fur et à mesure, je compris l'amour du Christ pour tous les hommes.

Le Père Jules CHEVALIER voulait faire connaître l'Amour miséricordieux du Christ à chaque personne. A son époque, il ouvrit en quelque sorte sa congrégation aux laïcs, chose très rare en ce temps-là.

Je compris aussi le titre donné à la Vierge Marie « Notre-Dame du Sacré-Cœur ». Marie qui participe aux souffrances de son Fils et nous conduit toujours au cœur de Jésus.

Merci Seigneur, de nous avoir donné, à Issoudun, le Père Jules CHEVALIER.

Donne-nous, Seigneur, de pouvoir faire connaître l'Amour miséricordieux du Christ à tous nos frères et sœurs.

Aide-nous dans notre comportement à comprendre et à ne pas juger, afin que nous soyons tous réunis dans la main du Père éternel. Père YONGKI MSC